

N° 2

FÉVRIER 1957

NOTRE
L
BULLETIN
A



ORGANE DE LIAISON ET D'INFORMATION DU PERSONNEL
DU LABORATOIRE DE RECHERCHES BALISTIQUES ET AÉRODYNAMIQUES
VERNON - EURE

"NOTRE JOURNAL"

Bulletin de Liaison et d'Information du Laboratoire de Recherches
Balistiques et Aérodynamiques de Vernon

SOMMAIRE:

Page 2	Fêtes de Noël Allocutions de M. le Directeur et de M. le Directeur-Adjoint.	
Page 5	Documentation officielle Décorations. Congés annuels.	
Page 5	Documentation Technique Qui veut lancer un ballon à 480 kilomètres d'altitude? (suite) .. Rubrique du Photographe	R. VENTE A. LECOQ
Page 8	Santé Le fonctionnement du Service Médical	Dr. COLPAERT-CLAP
Page 9	Le Social Le mot du Rédacteur. Chronique de l'Assistante Sociale	S. FRANCKHAUSER R. LHOMME
	La Sécurité Sociale Militaire	
	Après l'Exposition des Chemins de fer miniatures, Pour bien acheter.	
Page 12	La Famille Carnet blanc. Carnet rose. Carnet de deuil.	
Page 13	Nos Jardins Les gazons	M. MALLET.
Page 13	La vie de l'Esprit La Chronique Littéraire	Mme BLANCHET Marie DARGENT
	Le Plateau vu par le Poète	
Page 16	La Rubrique Sportive Coupes inter-Services et Coupes inter-Usines. Activités du Club Sportif et Artistique du L.R.B.A.	LE COMITE.

Fêtes de Noël



Le déjeuner traditionnel a eu lieu à la Cantine principale où M. Aubert avait composé un menu succulent. Le service fut impeccable, suivant l'usage. Voici l'allocution prononcée par le Directeur :

« Décidément, le temps passe vite, je me vois hier parmi vous et c'était l'année dernière.

Le repas a été encore meilleur si c'est possible et je vous remercie de m'avoir invité à le partager.

En cette période de l'année on sent le besoin de faire le point. Qu'avons-nous réalisé ? Où allons-nous ?

Nos moyens et notre compétence technique sont maintenant connus et appréciés dans les milieux spécialisés : militaires, scientifiques, aéronautiques; notre réputation va fort loin, vous pouvez en juger par le nombre et la qualité de ceux qui nous visitent.

Une anecdote : Nous avons reçu un jour, d'un laboratoire d'études des Etats-Unis, une lettre qui nous transmettait une demande d'un jeune garçon français. Ce garçon disait ceci : on place dans les fusées envoyées dans la haute atmosphère des appareils de mesure et des animaux, cobayes et singes pour faire des expériences, mais les animaux ne parlent pas, ils ne peuvent raconter ce qu'ils ont vu, mettez-moi à leur place, je suis volontaire et je vous rendrai un grand service en expliquant tout ce que j'aurai pu voir en l'air. Très gravement, le laboratoire des Etats-Unis a répondu à ce jeune garçon qu'il devait s'adresser au L.R.B.A. de Vernon. Nous avons conseillé à ce collégien de terminer ses études, puis de venir chez nous s'embaucher un peu plus tard.

Vous voyez donc à quel point les spécialistes nous connaissent. Mais nous avons jugé utile de nous faire connaître de la grande masse, d'où les nombreux articles de journaux, publications, télévision, film d'actualité.

Pour l'avenir, nous ne sommes pas en peine; actuellement, les programmes dans les domaines qui sont les nôtres s'élargissent et s'il faut avoir une inquiétude, c'est sur l'insuffisance de nos moyens en personnel et en locaux.

Pour les locaux, des programmes sont en cours : service médical qui sera inauguré dans deux ou trois mois, vaste garage, parc à métaux, hall de montage et ateliers du Guidage. Si les crédits nous sont accordés comme je l'espère, des constructions importantes vont être entreprises : bientôt, des bâtiments qui compléteront le B. J. en donnant à la Propulsion et aux bureaux de dessin des locaux convenables, un vestiaire au point-fixe, et bien d'autres travaux que je ne peux détailler ici, ultérieurement des regroupements des ateliers.

Vous vous êtes sûrement posés la question: pourquoi a-t-on modifié l'organisation de l'Etablissement ?

Il y avait auparavant trois services d'étude : la Soufflerie, la Propulsion et le Guidage ; ces trois services correspondant aux trois problèmes principaux concernant un engin. Historiquement, une telle conception se justifiait alors que toutes les possibilités de l'Etablissement étaient bloquées pour la réalisation d'un engin déterminé. Mais au fur et à mesure que s'achevait la mise au point, on songeait à des modifications plus ou moins profondes, les programmes évoluaient ; il était naturel de créer un groupe (le Bureau Technique) spécialement chargé de la conception d'ensemble en fonction des données actuelles, alors qu'un autre groupe (le Service des Etudes) était chargé de l'étude et de la réalisation des éléments constitutifs des engins.

D'autre part, la nouvelle organisation tend à uniformiser la gestion des personnels dans les différents services : notes, primes, heures supplémentaires, etc...

Pour augmenter encore notre efficacité, les commandes à l'extérieur seront accrues. Ce n'est pas là sous-estimer notre potentiel. Bien au contraire, chacun doit être pénétré de l'importance de notre tâche, de sa tâche. Nous conservons en effet les travaux les plus délicats ; notre action est en pointe, en avant-garde, elle sert de pilote. Chacun de vous a un rôle à jouer et ce rôle est indispensable dans cette machine compliquée qu'est le L.R.B.A. Même les services qui ne sont pas directement intégrés

dans les Etudes ont la plus grande importance, le B. M. par exemple qui permet aux autres de fonctionner ; sans chauffage, sans eau, sans électricité, sans entretien, l'Etablissement s'arrêterait ; les parterres de fleurs de nos jardiniers remontent le moral et ont le meilleur effet sur nos visiteurs.

Dans un corps, les organes sont tous interdépendants, il en est de même dans un Etablissement comme le nôtre. Il faut savoir comprendre les décisions prises ; parfois, elles sont mal vues par quelques-uns, mais toujours elles répondent à un but, celui de l'intérêt du plus grand nombre, dont elles préservent les droits en définitive. Tâchez de vous placer à ce point de vue, vous comprendrez mieux.

L'important est la solidarité, la compréhension mutuelle ; faites taire l'envie et la jalousie et vous serez heureux. Et nous en venons tout naturellement à parler du « Social ».

Une Association des Œuvres Sociales a été constituée dans le but de recueillir les donations et d'alimenter dans une certaine mesure nos organisations : Foyer, Comité d'Entraide, Stade sportif.

Un livret d'accueil vous est distribué qui sera pour vous et les vôtres un aide-mémoire utile.

Un bulletin du L.R.B.A. va paraître après bien des difficultés et des retards ; je voudrais qu'il soit périodique et qu'il serve de trait d'union entre les membres de cette grande famille que nous formons tous ensemble ; son but est d'expliquer, instruire, informer, divertir. Beaucoup d'entre vous devraient se donner quelque peine pour rédiger des articles.

Les H.L.M. de Vernon ont pu accueillir certains des nôtres ; M. le Maire m'a promis encore quelques logements dans les programmes en cours, nous lui en sommes reconnaissants, mais la tâche de loger chacun convenablement est encore très lourde.

Sur le plan des salaires qui vous intéresse tous le plus directement, 1956 a vu une amélioration de l'ordre de 7 % au personnel ouvrier, les abattements de zone réduits et des congés payés ont été accordés pour les 5 jours fériés les plus importants. Un nouveau bordereau avec augmentation de l'ordre de 8 % est en discussion et va probablement paraître à valoir depuis le 1^{er} octobre 1956.

Le succès des réalisations dépend essentiellement de l'accomplissement consciencieux du devoir professionnel. M. Galfard est à ce sujet un exemple digne d'être médité par chacun de nous.

Sorti de l'Ecole Professionnelle de Vienne en 1908, il est entré chez Hotchkiss en 1911. En 1926, il est chef d'atelier. En 1937, à Levallois (Etablissement Hotchkiss nationalisé), il a 400 ouvriers sous sa direction. En 1946, il est affecté au L.R.B.A. et monte l'Atelier Central et les Ateliers des Services. Il est chargé en outre de l'équipement en machines

de l'Annexe de Satory, du Laboratoire de Saint-Louis, de la FOMHAR.

Il s'est toujours occupé de la Commission des Essais Professionnels.

Quant à l'activité sociale de M. Galfard, elle est bien connue de vous tous. Depuis 1947, il gère la Caisse d'Entraide avec tout le dévouement que vous savez. Il a accepté d'être Président des Œuvres Sociales et aide au démarrage de cette Association naissante.

M. Galfard allie à une haute compétence technique un infatigable dévouement et il s'est imposé à tous par son autorité morale.

Titulaire de la médaille de bronze du travail en 1942, de la médaille d'argent en 1945, de la médaille de vermeil en 1948, il recevait en 1954 la haute récompense de la médaille d'or du travail.

Très bientôt, M. Galfard va nous quitter pour une retraite bien méritée. Nous espérons qu'il reviendra souvent nous voir, au moins ces jours de fête du L.R.B.A. à la réussite desquels il a tant contribué ; nous comptons aussi sur ses conseils toujours avisés.

Cette médaille d'or est décernée aujourd'hui à M. Poirier Angel, technicien d'Etudes et Fabrications d'Armement, qui fut quarante-deux ans à la Manufacture de Chatellerault, tour à tour apprenti ajusteur, fraiseur, projeteur, technicien. Au L. R. B. A. depuis 1952, il a été chargé des fabrications mécaniques sous-traitées.

Ses connaissances professionnelles, son infatigable volonté, ses qualités d'initiative, son souci dans le détail d'exécution des commandes lui ont permis de mener à bien une tâche délicate et souvent ingrate. Toutes nos félicitations.

Au seuil de l'année nouvelle, je vous adresse à tous mes vœux les meilleurs et bien sincères pour vous et vos familles. »

Simultanément se déroulait le déjeuner des Cadres au Mess-Hôtel où M. Descottes traita magnifiquement ses hôtes. L'ambiance fut particulièrement gaie ; à l'heure des toasts, le Directeur-Adjoint, l'Ingénieur Militaire en chef Montarges, prit la parole :

« Laissez-moi tout d'abord féliciter les organisateurs de cette réunion que je me permettrai d'appeler familiale et vous remercier d'y avoir associé la Direction.

Je ne voudrais pas favoriser par un long discours la béate somnolence qui suit un bon repas, mais vous demander de faire avec moi, selon la tradition, un rapide tour d'horizon.

Nouveau venu parmi vous, je tiens à vous dire mon admiration pour l'œuvre que vous avez réali-

sée aussi bien sur le plan technique que sur le plan matériel et social.

Par un chemin qu'il faut deviner, à un tournant de la route de Gasny, et qui paraît devoir se perdre dans les bois, on entame une ascension pittoresque qui, d'enchantement en étonnement, vous conduit jusqu'au L.R.B.A.

Là, après un dernier virage, on se trouve brusquement transporté dans une cité charmante et mystérieuse que Wells n'eut pas désavouée.

De magnifiques voies d'accès, larges, aérées, aux noms gentiment archaïques comme les « Bouches Mannons », ou résolument techniques comme « l'Allée Circulaire » promènent le visiteur parmi les habitations aux jardins fleuris et peuplés d'enfants. Et il se demande quelle fée a, d'un coup de baguette, fait jaillir du calcaire, dans la forêt, cette ville miniature.

Et puis, un grondement sourd qui le prend aux entrailles, coupé de sifflements aigus, l'apparition de murs d'enceinte énigmatiques, l'envolée de lignes à haute tension, la silhouette puissante de vastes bâtiments, la rencontre de « Véronique » lui révèlent le mystère : cette fée, c'est la Science.

C'est la Science dans ses manifestations les plus diverses et les plus modernes qui, sous votre impulsion et grâce à votre travail d'équipe a élu domicile dans la forêt de Vernon pour y poursuivre des recherches d'avant-garde dont la D. E. F. A. s'enorgueillit à juste titre.

Et cette renommée, la qualité des résultats obtenus, la puissance et la perfection de nos installations ont attiré sur nous l'attention du monde savant, ont placé entre nos mains des espoirs nationaux que nous ne devons pas décevoir.

Vous devez être, à juste titre, fiers de cette confiance, car vous en êtes dignes.

Cet honneur est lourd à porter et je suis persuadé que, seule, la bonne volonté de tous peut nous permettre de suivre la cadence que le progrès nous impose.

C'est cet esprit d'équipe, ce souci constant d'apporter à la tâche commune le meilleur de soi-même, sans restriction, sans égoïsme, la satisfaction morale et le plaisir de rendre service aux autres dans le travail comme dans la vie courante que je vous demande de cultiver, comme une belle fleur qui embellira votre vie.

Sachons prendre chacun notre place dans l'équipe, suivant nos spécialités ; les uns dans les hautes spéculations ou les grandes envolées, les autres dans des tâches qui paraissent plus obscures et qui sont pourtant essentielles. Quel architecte oserait élever un monument sans lui ménager d'abord des fondations solides, quel mécanicien négligerait la goutte d'huile qui assure la marche harmonieuse de l'ensemble. Quel drame quand le chauffage s'arrête, quand le téléphone est coupé, quand l'eau se tarit, quand le carburant manque et paralyse les transports sans lesquels l'Etablissement ne pourrait pas vivre.

Enfin, travaillons avec bonne humeur, c'est une condition essentielle de haut rendement et de bonne santé. Soyons actifs pour conserver notre équilibre, pratiquons chacun le sport de notre âge, participons à l'organisation de jeux. Nous avons dans notre cité bien des éléments déjà. Proposons-nous d'en aménager d'autres : golf miniature, jeux de boules par exemple. Toutes les suggestions seront les bienvenues, y compris dans un avenir plus lointain peut-être, les rallyes astronautes.

Mais revenons sur terre et levons nos verres à l'avenir du L.R.B.A., à notre santé, à celle de nos familles et à la prospérité de notre Pays. »



DOCUMENTATION

DOCUMENTATION OFFICIELLE

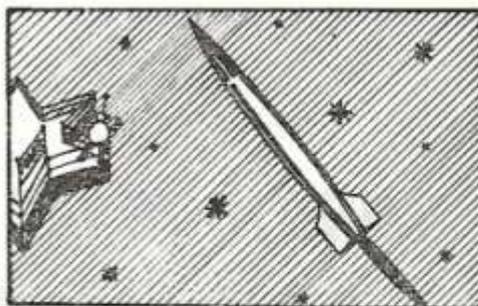
DECORATIONS

M. ARBEAUD, Adjoint Administratif de 1^{re} classe de Réserve, Agent sur contrat à l'Etablissement, nommé Chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire, a été reçu dans l'Ordre le 17 décembre 1956 par le Directeur au cours d'une cérémonie au Mess-Hôtel, en présence de tous les Officiers.

CONGÉS ANNUELS

La fermeture de l'Etablissement a été fixée du 13 au 24 juillet 1957 inclus.

DOCUMENTATION TECHNIQUE



Qui veut lancer un ballon à 480 kilomètres d'altitude ? (Suite).

Les professionnels des fusées peuvent se demander si le lancement d'un satellite est chose plus difficile que celui d'un engin de défense contre avions (D.C.A.) ou d'une fusée balistique intercontinentale.

Le satellite décrira une ellipse, voulue par les lois de Kepler, dans un plan passant par le centre de la terre, qui constituera un des foyers de l'ellipse.

On pourrait croire que le problème de la D.C.A., où il faut tenir compte des dérobades de la cible est plus complexe au point de vue guidage que celui d'atteindre un certain orbite. Mais il n'en est rien car ce dernier problème nécessite la mise en œuvre de toutes les ressources du guidage et il s'y ajoute les difficultés considérables du problème propulsion : obtenir avec trois poussées successives une vitesse horizontale de 7.625 mètres à 480 kilomètres d'altitude. Le satellite américain doit : 15 % de sa vitesse à la poussée du 1^{er} étage, 32 % à la

poussée du 2^e étage, 50 % à celle du 3^e étage. Qui suggèrera un meilleur programme ?

Quant à l'engin balistique intercontinental, il met en jeu des poids morts et des poussées bien plus considérables que ce qui intervient pour le lancement d'un satellite, tel du moins qu'il est conçu actuellement, et c'est là que gît son surcroît de difficulté.

Quoi qu'il en soit, les études **pacifiques** faites pour les «satellites» serviront aux projets **militaires** et c'est là sans doute la vraie raison de l'intérêt que la Russie porte à ces modestes engins.

« Cette obscure clarté qui tombe des étoiles »...
(Pierre Corneille, dixit !)

Les astronomes se plaignent de ne pouvoir faire des observations des étoiles en étant affranchis de cet écran que l'atmosphère terrestre oppose aux rayons ultra-violet, circonstances très heureuses pour la santé des humains, mais très nuisibles aux observations astronomiques.

Si donc, par l'intermédiaire d'un satellite, on peut photographier un ciel sans voile, on franchira une étape importante dans la connaissance de toutes les étoiles violettes, et cela sans risquer la vie d'un astronome.

D'autre part, dans une nuit sans lune, la clarté du ciel vient des quatre sources :

- la haute atmosphère,
- les systèmes solaires,
- la voie lactée,
- les lointaines galaxies.

Il est impossible, dans une observation terrestre, de faire le départ entre ces diverses lumières. Ce problème sera résolu sans doute par le moyen de ces observatoires volants que nous enverrons à 500 kilomètres de notre planète, surtout si l'industrie des

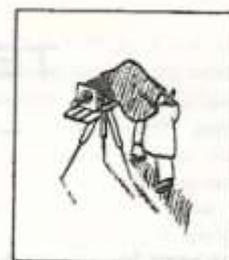
fusées fait de suffisants progrès, pour qu'on arrive à équiper un satellite d'un petit télescope et d'un poste réduit de télévision, le tout sans astronome à bord.

Mais il faut nous arrêter dans cette énumération des possibilités offertes par les satellites car elle serait interminable. Qu'il nous suffise de signaler encore qu'on pourra déterminer, grâce aux satellites, les causes des aurores boréales et des orages magnétiques, la corrélation entre les taches solaires et la météorologie terrestre ; enfin qu'une mesure précise des distances intercontinentales sera rendue possible par une radiogoniométrie basée sur l'enregistrement de leurs signaux.

Voilà qui justifie l'unanimité qui s'est faite sur un tel programme entre toutes les nations civilisées !

R. VENTE.

RUBRIQUE DU PHOTOGRAPHE



Nous avons laissé l'émulsion à la fin de sa fabrication. Nous la retrouvons chez le marchand, prête à être livrée à l'utilisateur. Entre temps, elle a été couchée sur un support qui peut être une plaque de verre, du papier ou une pellicule inflammable ou non. Nous avons dit que suivant la façon dont elle a été préparée, elle peut présenter des qualités très diverses. Il importe que l'utilisateur soit averti de ce qu'il peut attendre d'une émulsion. Pour cela, il a à sa disposition un certain nombre de résultats d'essais que le fabricant a fait subir à ses produits. Ces résultats se présentent sous forme de courbes ou de chiffres. Voyons tout d'abord

La courbe caractéristique ou la courbe de noircissement

La surface sensible, après avoir été soumise pendant $1/25^e$ de seconde dans un sensitomètre, à une série d'éclairissements dont l'intensité croît suivant une progression géométrique de raison $\frac{1}{2}$ ou

$\frac{1}{3}$, est développée dans des conditions rigoureusement contrôlées. On obtient ainsi une succession de plages de densités croissantes, on lit ensuite la densité (logarithme du rapport de l'intensité de la lumière incidente à l'intensité de celle transmise par la plage examinée) au moyen d'un densitomètre, puis on trace la courbe représentative de la densité en fonction du logarithme de la lumination.

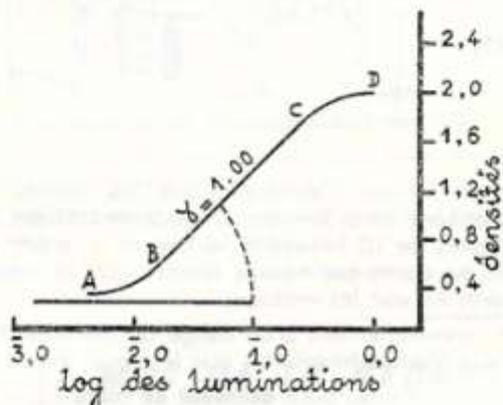
Les courbes représentées sur les feuillets techniques concernent des émulsions moyennes, exposées et traitées dans des conditions normales d'utilisation.

Voici maintenant la description des régions de la courbe caractéristique pratiquement utilisables et la déduction d'un certain nombre de données.

Pied de la courbe région dite de « sous-exposition »

Une lumination inférieure à celle qui correspond au point A ne peut donner sur le film aucune ima-

ge développable. Ce point A représente le minimum de densité visible ; des luminations plus grandes se traduisent par de plus grandes densités. Entre A et B, la densité croît rapidement, ainsi que le contraste. Bien qu'elle appartienne à la zone de sous-exposition, cette région est employée dans les négatifs corrects.



Région rectiligne de la courbe

Dans la partie de la courbe comprise entre B et C, les densités croissent proportionnellement aux logarithmes des luminations. Cette région rectiligne conduit également à des négatifs corrects.

Epaulement de la courbe ou région dite de « surexposition »

Nous sommes ici dans la région de la courbe correspondant à la surexposition. Au-dessus du point C, la pente décroît, la courbe tend à devenir horizontale, et les différences de luminations ne sont plus traduites par des différences de densités. Les images enregistrées sur cette région de la courbe manquent de contraste dans les hautes lumières.

Densité de voile

On désigne sous ce nom la densité des régions non exposées mais développées et complètement fixées. La densité du support ne doit pas être confondue avec le voile ; elle est constante et n'affecte pas le contraste.

La densité du support ajoutée à celle du voile représente la densité minimum du négatif et correspond au point de départ de la courbe caractéristique.

Les émulsions actuelles, fabriquées en France, ne présentent qu'un voile très faible quand on les traite correctement, en se conformant aux durées de développement recommandées.

Gamma

La pente de la région rectiligne de la courbe caractéristique (où la tangente de l'angle qu'elle forme avec l'horizontale) est désignée sous le nom de gamma ; elle exprime le rapport, dans la région rectiligne, de la différence des densités du négatif développé à la différence des logarithmes des brillances du sujet. Le gamma ne définit pas la valeur de la pente moyenne dans le pied de la courbe, mais fournit une indication sur la valeur de celle-ci, car, en général, pour une émulsion donnée, cette pente augmente avec le gamma.

Le gamma croît, jusqu'à une certaine limite, avec la durée de développement. Si l'on représente graphiquement la variation du gamma en fonction de la durée de développement, la courbe obtenue peut être utilisée ultérieurement au calcul de la durée de développement correspondant à un gamma déterminé.

A durée de développement constante, le gamma croît encore avec :

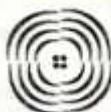
- a)- l'agitation du révélateur pendant le développement,
- b)- l'élévation de la température des bains,
- c)- la concentration du révélateur.

Il décroît au fur et à mesure de l'épuisement du révélateur.

Actuellement, dans l'emploi des émulsions négatives modernes de contraste normal, la limite supérieure du développement est pratiquement déterminée par d'autres facteurs, tels que granulation, perte de netteté et difficulté d'obtenir une épreuve positive à partir de négatifs trop denses.

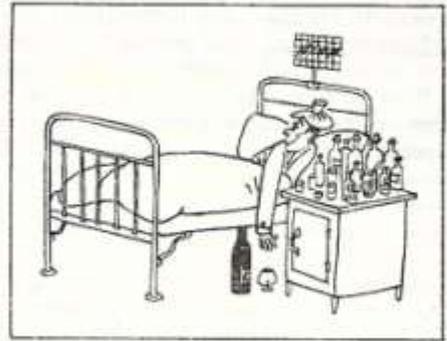
— (A suivre).

A. LECOQ.



- S A N T É -

Le Fonctionnement du Service Médical



Il est rappelé au personnel du L.R.B.A. que le Service Médical est ainsi organisé :

1° **Visites médicales de soins :**

le matin, de 9 h. à 12 h. : les lundi, mercredi, jeudi, vendredi.

2° **Visites systématiques et médecine du travail :** (visite annuelle et obligatoire) : l'après-midi, les lundi, jeudi, vendredi.

3° **Pour le département « Etudes Aérodynamiques et Souffleries » (E.A.S.) :**

le 2^e et le 4^e lundi de chaque mois, une consultation de visite de soins a lieu de 16 h. à 17 h.

Le personnel de ce département désirant voir le docteur, doit se faire inscrire au Secrétariat de « E.A.S. », avant 12 h.

Tout agent malade ou accidenté doit, si la maladie ou l'accident est survenu à l'Etablissement, se rendre **avant l'arrêt du travail** à la visite du médecin de l'Etablissement, en vue de l'octroi d'un congé éventuel.

Dans les autres cas, il doit, **dans les 48 heures au plus tard**, envoyer au Chef du Personnel (et non à son Chef de Service) un certificat médical mentionnant la durée de son incapacité et indiquant s'il est autorisé à sortir et à se déplacer. L'agent devra par la même occasion, préciser l'adresse à laquelle il peut être contre-visité (escalier, étage, porte). Ces indications devront être portées sur le certificat même.

L'agent indisponible pour cause de maladie doit résider à l'adresse indiquée par lui jusqu'à convocation ou visite éventuelle du médecin-conseil. En attendant, il doit se conformer aux indications et avis de son médecin traitant, en particulier en ce qui concerne les heures de sortie autorisées.

Le service de contrôle médical fonctionne à la D. E. F. A. sur les mêmes principes que celui de la

Sécurité Sociale, c'est-à-dire que les sorties lorsqu'elles sont accordées par le médecin traitant, sont autorisées de 10 heures à 16 heures ; c'est donc avant ou après ces heures limites que le médecin de contrôle voit les malades.

Le renouvellement d'un congé de maladie donne lieu aux mêmes formalités que le congé initial.

Les incapacités pour **accident de travail** sont soumises aux mêmes dispositions.

Exceptionnellement, lorsqu'un agent se déclare atteint d'une indisposition motivant une absence de 24 heures ou inférieure à cette durée, il peut être autorisé à s'absenter sans produire de certificat médical. Il doit, dans ce cas, informer dans les trois premières heures d'absence et par les moyens les plus rapides, le Chef du Personnel, en précisant la durée probable de cette absence (½ ou 1 journée).

Pendant toute la durée de cette indisponibilité, l'agent ne peut en aucun cas s'absenter de son domicile. Lors de sa reprise de service, **il se présente au médecin de l'Etablissement** pour l'informer du motif de son absence et obtenir son accord pour validation.

En cas d'hospitalisation, l'envoi d'un bulletin d'hospitalisation est obligatoire ainsi que l'envoi d'un bulletin de sortie d'hôpital, accompagné éventuellement d'un certificat médical de convalescence, dans les mêmes conditions qu'un certificat médical ordinaire.

De plus, tout agent tombant malade en dehors de sa résidence, soit à la fin de son congé annuel, soit au cours d'un déplacement occasionnel autorisé, est tenu, s'il peut se déplacer, de regagner immédiatement son domicile et de se présenter au Service Médical de l'Etablissement, muni d'un certificat d'incapacité à lui remis par son médecin traitant.

S'il ne peut se déplacer, il doit envoyer, dans les délais les plus courts, le certificat d'incapacité au Service du Personnel Civil, et indiquer l'adresse du lieu où il est soigné. Il ne doit, sous aucun prétexte, quitter ce domicile avant la visite d'un médecin

contrôleur civil ou militaire, sauf en cas de transfert dans un établissement hospitalier.

L'agent autorisé à sortir et à se déplacer par son médecin traitant est tenu de se rendre à toute convocation qui pourrait lui être adressée soit par l'Établissement, soit par le service du contrôle médical.

Aucun agent ne peut quitter son domicile pendant la durée d'un congé de maladie ou de convalescence et quelles que soient les circonstances de son séjour (à titre privé dans sa famille, en maison de repos de la D.E.F.A. ou de la Sécurité Sociale, en sanatorium, etc...) **sans l'accord préalable du médecin de l'Établissement ou du médecin-conseil.**

En principe, tout écart à ces règles expose l'intéressé à une sanction administrative.

Les règles simples ci-dessus ont pour but de faciliter l'exercice du service médical.

En vous y conformant, vous éviterez de vous pla-

cer en situation irrégulière vis-à-vis de l'Administration, avec les conséquences qui en découlent.

De plus, rappelez-vous que vous avez toujours intérêt à fournir au médecin-conseil chargé du contrôle médical le maximum de renseignements ; ceux-ci, placés sous le sceau du secret professionnel, ne seront connus que de ce médecin et vous éviteront, le cas échéant, perte de temps et déplacements.

Enfin, souvenez-vous que le rôle du Service de Contrôle Médical n'est pas limité uniquement à la répression de l'abus des lois sociales : il peut vous aider, le cas échéant, à prouver le bien-fondé de votre position vis-à-vis de vos chefs et de la Sécurité Sociale, et reste à votre disposition pour tous renseignements et conseils administratifs que vous voudrez bien lui demander.

Docteur COLPAERT-CLAP.

LE MOT DE LA RÉDACTION

L'appel que nous avons lancé lors de notre premier numéro a été entendu. De nouveaux collaborateurs ont participé à ce second bulletin. Nous les en remercions bien vivement. Mais nous sommes certains que parmi vous beaucoup ont une plume alerte qui peut relater des faits intéressants dans des domaines très divers ; d'autres ont un crayon agile qui permettrait de soulager notre spécialiste des cartouches dont tout le monde a apprécié le talent.

A cet effet, nous vous rappelons que la « Boîte Postale » du Bulletin du L.R.B.A. se trouve au « Service Social ».

Et maintenant, rendez-vous pour le troisième Bulletin !...



LE SOCIAL

Chronique de l'Assistante Sociale

FÊTES DE NOËL

Le dimanche 30 décembre 1956 a eu lieu la fête de Noël pour les enfants du L.R.B.A.

De la joie a pu être donnée à plus de 700 enfants, grâce aux efforts du Comité d'Entraide dont les membres s'ingénient durant toute l'année à trou-

ver les fonds nécessaires pour l'organisation de cette fête.

L'exhibition de perruches apprivoisées a été très appréciée des petits et des grands. Le cycliste burlesque Zanni, le prestidigitateur Kassagi ont enthousiasmé notre jeune auditoire.



AVEZ-VOUS PENSÉ AUX VACANCES DE VOS ENFANTS ET AUX VOTRES ?

Il existe différentes formules vous permettant d'assurer des vacances à vos enfants :

Colonies de vacances

pour garçons et filles de 6 à 14 ans : Mer, Montagne ou Plaine.

Colonies itinérantes et rayonnantes

pour les plus grands, de 15 à 18 ans : Pyrénées, Bretagne, Jura.

Colonies sanitaires

Séjour de six semaines pour les enfants déficients, avec la possibilité d'une prise en charge de la Sécurité Sociale.

Les assistantes sociales se tiennent à votre disposition pour tous les renseignements dont vous aurez besoin, pour vous indiquer les démarches à effectuer et au besoin les faciliter.



Maisons familiales

Y sont admis les Personnels Civils et Militaires de toutes catégories et les familles de ces personnels.

Inscriptions pour les colonies de vacances et les maisons familiales à partir du mois de mars jusqu'au 10 avril.

La Sécurité Sociale Militaire

L'immatriculation

Le personnel militaire en activité de service est obligatoirement immatriculé à la Caisse Nationale Militaire de Sécurité Sociale.

Cette immatriculation qui confère à chaque intéressé la qualité d'assuré social est effectuée par les soins du L.R.B.A. Elle est concrétisée par l'attribution d'une carte portant un numéro matricule.

L'affiliation

L'affiliation est l'opération administrative qui détermine le centre de paiement de la Caisse Nationale Militaire de Sécurité Sociale devant assurer le service des prestations. Ce rattachement est prononcé par les services centraux de la Caisse, soit au moment de l'immatriculation, soit au moment de

l'affectation ou de la fixation de la résidence de la famille. L'affiliation peut donc être modifiée à tout moment, à la demande des intéressés. Cependant, il ne doit pas être perdu de vue que tout centre de paiement peut payer à ses affiliés les prestations légales acquises quel que soit le lieu où les soins ont été dispensés et que, de ce fait, les transferts d'affiliation ne doivent être demandés qu'à bon escient.

Les centres de paiement

En règle générale, le personnel militaire du L. R. B. A., stationné sur le territoire de la 1^{re} Région Militaire, est affilié au Centre Régional de paiement de l'Armée de Terre, à Paris, 5, Cité Paradis :

- Section N° 1 (personnel non mutualiste),
- Section N° 11 (personnel mutualiste).

Dans certains cas, comme nous venons de le voir, le Centre de paiement peut être différent de celui de la 1^{re} Région Militaire. Il existe un Centre par Région Militaire.

Les collectivités. - Les correspondants

Chaque corps, détachement, service ou établissement constitue une «collectivité» pour laquelle est désigné un «correspondant» qui sert d'intermédiaire entre les affiliés et le Centre de paiement.

La collectivité L.R.B.A. porte le N° 227.

Le correspondant désigné est Mme Spirkovitch. Sa mission consiste à centraliser les dossiers de Sécurité Sociale que lui remettent les personnels militaires de l'Établissement, à vérifier que ces dossiers comprennent bien toutes les pièces nécessaires, à les faire compléter, le cas échéant, par les intéressés et à les transmettre à la section de paiement compétente.

(A suivre)

R. LHOMME.

APRES L'EXPOSITION DES CHEMINS DE FER MINIATURES



L'exposition des chemins de fer miniatures présentée par les Œuvres Sociales du L.R.B.A., le 15 décembre 1956, avait attiré un très nombreux public ; l'après-midi, ce furent surtout les enfants ; le soir, il y eut les «grands amateurs» qui posèrent diverses «colles techniques» et pour lesquels l'heure limite (22 h.) fut vraiment insuffisante.

La presse locale a fait à cette exposition l'honneur de ses colonnes et a bien voulu émettre des critiques judicieuses qui ont montré que cette manifestation a été considérée comme une réalisation technique et non comme une fête d'enfants.

En tous cas, tous les spectateurs ont constaté les grands progrès réalisés depuis l'exposition de 1955 mais il reste — heureusement — beaucoup de perfectionnements à réaliser.

Que sera l'exposition de 1957 ? Des indiscrétions ont été commises... on parle de télécommande par radio... les experts seraient au travail...

M. le Maire a bien voulu s'intéresser à ce réseau et a félicité le brain-trust dont nous citons au passage quelques noms : MM. Schuran, Nettersheim, Daloux, ingénieurs au L.R.B.A.

Cette très intéressante démonstration a provoqué de nombreuses suggestions ; d'importantes Sociétés demanderaient une exposition du réseau pour leur personnel.

Nous espérons — sur le plan du L.R.B.A. — que des amateurs nombreux voudront aider les pionniers et qu'ainsi nous nous acheminerons vers la création d'un « Club des Chemins de Fer miniatures ».

- Pour bien acheter -

Liste des fournisseurs accordant des conditions particulières au personnel :

Ameublement Bordes et Chambon, 37, rue d'Albuféra, Vernon.

Leclerc, opticien, passage Pasteur, Vernon.

Lepesqueux, coiffeur, 11, rue Sainte-Geneviève, Vernon.

Librairie « Au Livre d'Art », R. Hénaff, 74, rue d'Albuféra, Vernon.

Delétang-Boyer, dépositaire « Butagaz », Quincail-lerie, appareils de chauffage et de cuisine, 19, rue Ste-Geneviève et 1, rue du Soleil, Vernon (livraison gratuite à domicile).

Studio Levayer, photographe, 8, av. de Rouen, Vernon, (réduction de 5 % sur tous les services et articles).

Vêtements Jeanne d'Arc, rue Ste-Geneviève et rue St-Jacques, Vernon.

Au Tailleur du Vexin, 13, rue Ste-Geneviève, Vernon. Vêtements prêts à porter et sur mesure (re-mise de 5 %).

Au Pont Neuf, 46, rue d'Albuféra, Vernon. Nou-veautés, chemiserie, mercerie, layette, chapellerie (remise de 5 %).

Pour bénéficier de la remise prévue, chaque ache-teur devra présenter sa carte d'identité délivrée par l'Etablissement.

LA FAMILLE

Carnet blanc

M. Brun Jean et Mlle Varin Mau-ricette le 8.12.56
Nos meilleurs vœux de bonheur.

Carnet rose

Thierry est né au foyer de M. Fauvel le 9.10.56
Sylviane est née au foyer de M. Cian-ferani le 3.11.56
Romain est né au foyer de M. Auzou le 4.11.56
Christiane est née au foyer de M. Cathelain le 10.11.56
Brigitte est née au foyer de M. Ca-quot Jacques le 10.11.56
Marie-Thérèse est née au foyer de M. Boulnois le 11.11.56
Christine est née au foyer de M. Hubé Maxime , le 11.11.56
Renée est née au foyer de M. Le-brasseur le 12.11.56
Frédéric est né au foyer de M. Syl-vestre le 15.11.56

Vincent est né au foyer de l'I.M.P. Collet-Billon le 2.12.56
Dominique est né au foyer de M. Tronchet le 2.12.56
Maryse est née au foyer de M. Rial-land le 19.12.56
Sylvie est née au foyer de M. Guille-mot le 25.12.56
Jean - Luc est né au foyer de M. Queille. le 29.12.56
Marianne est née au foyer de M. Danielou le 2. 1.57
Patricia est née au foyer de M. Brioult le 11.1 .57

Félicitations aux parents et meilleurs vœux aux bébés.

Carnet de deuil

M. Lewille Roger le 4.12.56
Nos sincères condoléances à sa famille.

NOS JARDINS



Les Gazons

Le tapis vert des gazons repose la vue et donne une impression de calme. Les gazons, pour être beaux, doivent être soigneusement entretenus. La durée d'une pelouse dépend de la préparation du sol, et du soin apporté au gazon.

Préparation du terrain

On procède à un hersage avec une fourche crochue, ou griffe; on brise les mottes et on débarrasse le terrain de toutes les mauvaises herbes, surtout les liserons et les pissenlits. Si on ensemence sur un terrain fraîchement travaillé, on le piétine fortement ou on le roule afin que les graines ne soient pas trop enterrées.

Les mottes brisées, le terrain propre et bien aplani, on peut procéder à l'ensemencement.

La graminée qui donne le plus beau gazon est le «Ray-Grass» anglais; il a aussi l'avantage d'être le moins cher. Il donne un gazon fin et régulier, mais il nécessite un entretien constant.

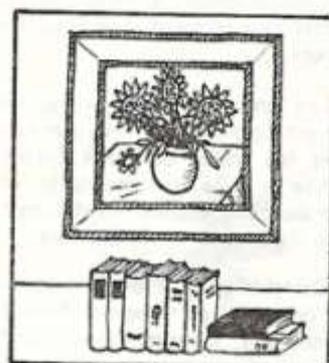
Le semis se fait à la volée, à raison de 25 à 30 grammes par mètre carré, avec le plus de régularité possible.

Recouvrir légèrement les graines d'un coup de griffe ou d'une légère couche de terreau, ensuite on roule le terrain pour bien enterrer les graines. A défaut de rouleau, bien battre la terre à l'aide d'une «botte». Vous n'avez plus qu'à attendre la levée de votre gazon.

Dans un prochain article, nous pourrions traiter de l'entretien d'une pelouse, car contrairement à ce que l'on pense généralement, le gazon demande des soins constants.

M. MALLET.

LA VIE DE L'ESPRIT



A l'aurore de 1957, nous vous entretiendrons rapidement des grandes récompenses littéraires de décembre et constaterons qu'en dépit des qualités que l'on trouve dans « Les Racines du Ciel », de Romain Gary (Gallimard) — dont nous préférons « Education Européenne », livre couronné en 1945 par le jury du Prix des Critiques — les Goncourt n'ont pas, cette fois encore, révélé un chef-d'œuvre. Le roman — l'allégorie plutôt — nous attache certes, puisque M. Gary traite de la civilisa-

tion et de la condition humaine, mais son style est aussi lourd que le pas des éléphants qui lui servent de symbole et justifie, par sa pesanteur, les railleries qui éclatèrent après son triomphe. Voulez-vous un exemple entre beaucoup d'autres? La phrase suivante est déjà célèbre (les gens sont si méchants) « Il murmura quelque chose qu'il cacha immédiatement dans sa barbe ». Las! il y a longtemps, nous le savons trop, que le style est oublié dans les Lettres.

Restons encore un instant dans le domaine des prix et laissez-moi vous recommander chaleureusement le beau et sobre roman de M. André Perrin, « Le Père » (Julliard), qui obtint le Renaudot. L'auteur décrit en une langue qui est celle d'un authentique écrivain, le drame pudique et profond d'une enfance blessée. Autres lauréats : François-Régis Bastide qui, avec « Les Adieux » (Gallimard), obtint le Fémina, et Armand Lanoux, couronné par l'Interallié, pour son « Commandant Watrin » (Julliard). Je continue à préférer à ces deux derniers ouvrages « Le Pain noir » de M. G.-E. Clancier, dont je vous ai déjà parlé, et qui devait finalement recevoir le ruban bleu des Nouvelles Littéraires.

Côté théâtre, de nombreuses créations eurent lieu à Paris, une large part étant faite aux pièces étrangères. C'est ainsi que nous eûmes la révélation pathétique de l'œuvre de Tchekhov, « Ivanov », donnée pour 30 représentations à l'Alliance Française, de la « Chatte sur un toit brûlant », de Tennessee Williams, (Théâtre Antoine), tragédie de genre sordide et au sujet de laquelle la fameuse phrase de Gide « Familles, je vous haïs ! » prend un sens évident ! La création la plus tapageuse fut toutefois celle de « Thé et Sympathie », de Robert Anderson, au Théâtre de Paris. L'action — assez trouble — se déroule dans un collège de jeunes gens et, une fois de plus, on nous a exposé les refoulements dont la littérature américaine abuse quelque peu. Par bonheur, la rayonnante, la soignée Ingrid Bergman est là pour faire pardonner aux spectateurs les défauts de la pièce. Nous comprenons aisément qu'elle finisse par débarrasser le héros, étudiant accusé de sentiments qui n'osent dire leur nom, de tous ses complexes !

Les amis de la peinture, nombreux parmi nous, auront appris avec chagrin la mort de Jean Pougny dont les toiles de petit format, révélaient une richesse si pure, si accomplie, et une poésie qui, proche de celle de Vuillard, était un des plus admirables bijoux de notre temps.

Dans l'Eure, une activité intellectuelle s'affirme et l'on joua ces temps-ci Anouilh, à Evreux. Malheureusement, Vernon, notre capitale, nous gâte peu et nous souhaitons vivement que des spectacles, des concerts, des conférences de qualité y aient lieu. Je sais que l'on m'objectera le manque d'empressement montré par le public lors de précédentes tentatives. Il me paraît néanmoins qu'un effort nouveau pourrait et devrait être tenté en ce sens, les Vernonnais ayant l'exemple des Ebroïciens.

En ce qui concerne le cadre même du L.R.B.A., je suis de ceux et de celles qui pensent qu'il serait possible d'organiser sur notre « plateau » quelques conférences, ceci pour le profit de tous. Elles constitue-

raient un lien fort utile entre gens de formation et de milieux divers, qui s'ignorent et qui ont cependant, dans le domaine intellectuel comme dans bien d'autres, besoin les uns des autres. Je serais heureuse de recevoir à ce sujet les suggestions des personnes que ce projet intéresserait.

J'ai gardé le meilleur pour la fin et, bien que j'aie commencé cette chronique par la littérature, c'est par elle que je terminerai en vous signalant le magnifique volume paru chez Stock, « L'Œuvre Poétique de Marie Noël », volume qui réunit dans une présentation parfaite : « Les Chansons et les Heures » - « Chants et Psaumes d'Automne » - « Les Chants de la Merci » - « Le Rosaire des Joies ».

A notre époque de violences, d'injustices et de lâchetés, Marie Noël nous apporte un message essentiel qui est à la fois tendresse, pitié et musique. Nous lui devons bien souvent, en méditant ces pages, de ne pas désespérer des hommes... A côté de la guerre et de la barbarie, elle élève la citadelle invincible de l'Esprit. Chrétiens et incroyants, apprendront ou se rappelleront qu'elle est une poétesse admirable, soit qu'elle célèbre l'amour de Dieu, soit qu'elle pleure l'amour humain.

La critique (M. André Rousseaux excepté !) a fait à cette édition un accueil exceptionnel et très justement fervent. Nous relisons sans nous lasser des vers de la classe de ceux qui suivent et dont l'union avec le divin est l'aboutissement :

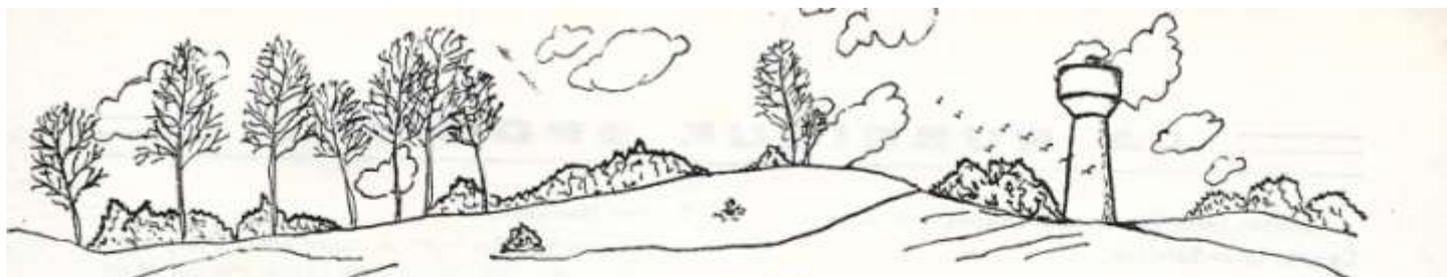
« Rien n'est vrai que d'aimer et que d'aimer toujours !
Tes aimés passeront mais ton amour demeure
Malgré les renouveaux qui te changent le leurre
Et les petites morts des petites amours.

Et tant qu'il y aura des vivants d'heure en heure
Menant leur sort à la rencontre de ton sort
Ou t'ayant devancée au-delà de la mort...
Toi-même, disparaîs, mais ton amour demeure !

Il faut louer la vie, malgré sa nuit et ses larmes, lorsque, par le truchement d'une voix inspirée, elle nous livre de tels accents.

Mme E. BLANCHET.

P.-S. — Deux événements viennent de se produire dont les exigences de l'impression ne me permettent pas de vous rendre compte ce mois-ci : la création de « Patate », de Marcel Achard, qui est du grand théâtre, digne de « Jean de la Lune », et la mort de Valéry-Larbaud dont la grande figure prend petit à petit dans les Lettres le rang qu'elle mérite. Je reviendrai sur eux dans le prochain numéro de « Notre Bulletin ». E. B.



LE PLATEAU,

du par le Poète

GIVRE

La splendeur glacée
De l'hiver
Fait à la belle au bois dormant
Un cercueil transparent
De verre

Et sur tant de charme
Innocent
Veillé des arbres espacés,
Le ciel figé retient ses larmes.

La bise acerbe,
Soufflant du Nord,
A cristallisé les brins d'herbe
Et jonché le sol de bois mort.

Dans le tronc creux, l'oiseau blotti
A mis son cœur au ralenti.

Elan stoppé,
Au plus profond
De sa demeure souterraine,
Le lapin se roule en manchon.

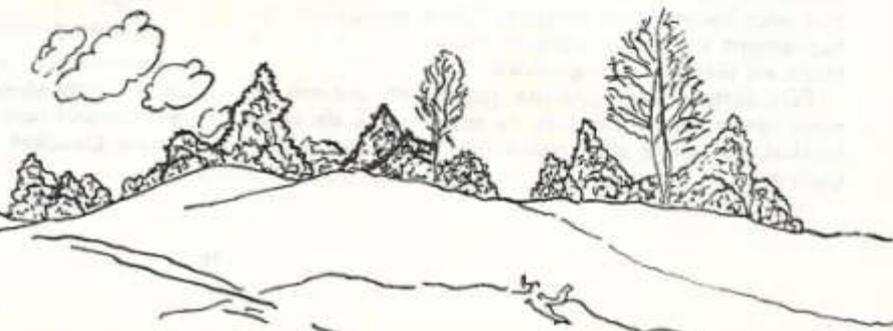
La terre tient les doigts crispés
Sur la promesse de ses graines.

Tout ce qui vit est en suspens
Dans l'attente d'un seul baiser.

Au fil de son rêve apaisé,
La Belle voit son Dieu charmant.

25 Novembre 1956.

Marie DARGENT.



Coupes inter-Services et Coupes inter-Usines

Coupes inter-Services

Bientôt le temps va nous permettre de reprendre nos activités inter-Services tant au point de vue football que volley-ball. Comme chaque année, nous espérons que cette compétition intérieure au Club sera suivie par de nombreux amateurs. Dès maintenant les chefs de service désignés devront songer à former leurs équipes respectives pour chacun des sports cités. Nous nous efforcerons de satisfaire les joueurs au point de vue matériel et vestimentaire de manière à ce que cette compétition se déroule, comme par le passé, sans difficulté. Nous avons besoin de personnes compétentes en ce qui concerne le football et nous souhaitons très vivement qu'à la base de ce critérium nous arrivions à former deux équipes qui participeraient comme par le passé, aux championnats régionaux.

Très prochainement, les responsables des services recevront le règlement de ces coupes.

Coupe inter-Usines

Le délégué du département de la Jeunesse et des Sports vient de nous communiquer les épreuves inscrites au programme cette année. A côté des épreuves de football, basket, handball et volley-ball nous aurons également à préparer le ping-pong et l'athlétisme. Cette année, le Comité a décidé d'étendre cette compétition aux usines se trouvant dans un rayon assez large autour de Vernon, ce qui donnera un intérêt considérable à cette coupe généreusement offerte par la Municipalité de Vernon. Nous engageons nos athlètes à s'entraîner dès maintenant très activement pour être à même de se présenter en bonne forme au moment de cette compétition qui débutera sans doute début mars.

ACIVITE DU CLUB SPORTIF ET ARTISTIQUE DU MINISTERE DE LA GUERRE

Section de Vernon

Activités des Championnats

Section Volley-ball

Championnat première division Normandie. — Après une absence de trois ans dans les championnats régionaux, notre équipe a repris le collier cette saison et manifeste à nouveau sa présence parmi les meilleures équipes du district.

Depuis le 15 septembre, cette formation est régulièrement sur le terrain, soit pour l'entraînement, soit pour les matches officiels. Cette équipe est actuellement invaincue dans sa division et se trouve seule en tête du championnat.

Félicitations aux joueurs jeunes et anciens et nous remercions Rousselet, le responsable de cette section, qui mène son travail avec méthode et discipline.

Section Handball.

Nos jeunes handballeurs se maintiennent très honorablement en championnat de l'Eure, malgré le départ de quatre jeunes de l'E.F.P.N. Sous l'impulsion du chevronné capitaine Vincent, nous espérons que cette équipe se hissera en tête, comme l'an passé ; à côté de défaillances dues au manque d'entraînement, nous enregistrons d'excellents résultats contre Télé-Ménilles, Louviers, Gamilly, La Haye-Malherbe. Avec le beau temps, l'entraînement reprendra au moins une fois par semaine car nous ne disposons pas encore d'une salle permettant aux pratiquants de cette section de parfaire leur forme pendant la mauvaise saison.

Section Tennis de Table

Malgré un difficile départ en championnat, nous avons la certitude maintenant que notre équipe finira se maintiendra aisément en division d'honneur. Les matches se déroulent actuellement au Foyer du L.R.B.A., les mardi et jeudi pour les équipes d'honneur et première division (consulter le programme affiché au Foyer).

Nous avons assisté à d'excellents matches où notre équipe s'est tirée plus qu'honorablement et ceci malgré un manque de compétitions très manifeste.

Cette section a vu le jour au cours de l'été 1956 et certains joueurs ont réussi d'excellentes performances contre adversaires classés. C'est avec le plus grand plaisir que nous avons enregistré les victoires contre Les Andelys, Nassandres, Ecois, La Bonneville, ce qui classe notre équipe en quatrième position du championnat de sa série.

Là aussi, nous félicitons très vivement tous les compétiteurs de leurs généreux efforts à maintenir le bon renom de notre Club.

Section Judo

Cette section groupe actuellement 26 élèves qui suivent régulièrement l'entraînement sous la direction d'Hernaëz, ceinture noire.

Ont obtenu les grades suivants :

Ceinture jaune : MM. Behnke, De Lourtioux, Chapelain, Grégoire.

Ceinture orange : MM. Sauvage, Ledoigt, Pilz, Richard, Dollhopf, Valade.

Ceinture verte : MM. Schnella, Dollhopf W., Puthiot, Deucker, Lebourg.

Ceinture bleue : MM. Mahé, Pieczynski, De Rocker.

Ceinture noire : M. Hernaëz.

La section organise son tournoi annuel courant mars. Rappelons que le vainqueur de la coupe mise en compétition l'an dernier avait vu la victoire du jeune Deucker.

LE COMITE.